

ROUT'ARTS

Le 38 - Centre culturel de Genappe

*Lors de la rencontre professionnelle de l'ASTRAC du 28 mai consacrée au travail des Centres culturels pour et avec les personnes confrontées à la précarité, Emilie Lavaux, directrice du 38, a présenté le projet **Rout'Arts**.*

Territoire

Genappe : situé dans le Brabant wallon, commune semi-rurale, environ 15 000 habitants, 8 villages. Peu de dispositifs sociaux locaux, sentiment d'insécurité chez les personnes âgées.

Publics ciblés

Adultes précarisés, souvent isolés.

Environ 15 participant·e·s régulier·e·s, environ 50 personnes touchées au total.

Objectif

Répondre à l'absence d'offre pour des publics très éloignés de la culture.

Rompre l'isolement, créer du lien

(Re)construire l'estime de soi, favoriser l'autonomie et la résilience.

Faciliter l'accès effectif à la culture.

Brève description

Une activité est proposée chaque mardi (hors congés scolaires), par exemple :

- Atelier-philosophie : déconstruction de croyances complotistes, estime de soi, ateliers créatifs.
- Sorties culturelles avec un recours aux tickets Article 27 : musées, théâtres, visites, fêtes médiévales, etc.
- Groupes de parole : via le réseau de santé mentale Archipel (psychologues en lieux de vie).

Les activités sont majoritairement gratuites ou à un prix inférieur à 5 €.

Une attention particulière est portée à la question des transports.

Il y a un souhait de s'inscrire dans la régularité, que les participant·e·s viennent régulièrement.

Durée: 10 ans d'existence.

Porteur(s) et partenaire(s)

Le Centre culturel* est le porteur: organisation du programme, accueil, animation, médiation (Le 38 regroupe le Centre culturel, la Maison des jeunes et le Centre d'expression et de créativité.)

Les partenaires :

- CPAS de Genappe : réalisation des convocations initiales, camionnettes
- CAL-Centre d'Action Laïque : partenariats ponctuels pour les ateliers philosophie
- Laïcité Brabant wallon : partenariats ponctuels
- Réseau Archipel : partenariats ponctuels pour les groupes de paroles

Le partenariat avec le CPAS est difficile suite à une forte rotation du personnel, une implication limitée et un manque d'information critique partagée.

Comment on s'organise ? Quelques balises

Approche d'animation:

- Ambiance bienveillante et mobilisatrice, relation de confiance : rôle-clé de l'animateur·trice
- Désacralisation de la culture : via la co-construction et la médiation

- Co-construction du programme, programmation 50/50: équilibre entre propositions des participant·e·s (ex. expo Johnny Halliday, Musée de l'auto) et découvertes plus pointues (art contemporain, documentaires-débats).
- Préparation des médiations pour éviter de renforcer le sentiment que « ce n'est pas pour eux ».

Logistique et accessibilité:

- Contrainte rurale: faible mobilité publique, retours tardifs (souvent minuit) après les spectacles.
Transport assuré (camionnette CPAS), porte-à-porte pour les retours en soirée
- Public vieillissant: baisse de participation en soirée; réflexion sur davantage d'offres en journée (théâtre à l'école déjà utilisé).

Réflexions :

- > Cela représente un important investissement humain pour un public restreint, mais c'est une action sur le long terme qui a des impacts en profondeur. Légitimité d'un suivi long et patient.
- > Importance décisive du profil de l'animateur. Charge mentale élevée, risque d'épuisement; nécessité d'un temps dédié (jour/semaine). Ambition: sécuriser un 0,5 ETP dédié à ce public.
- > A Genappe, l'absence de salle favorise des projets d'émancipation, de participation et de création, au-delà de la logique de consommation. Cela oblige également d'investir l'espace public et ça modifie durablement l'ADN de l'action (émancipation vs consommation).

Résultats et impacts

Observations :

- Développement de facteurs de résilience: gain d'autonomie, sentiment d'efficacité personnelle, estime de soi.
Rupture de l'isolement, création de liens, plaisir collectif partagé.
Accès à des « premières fois » marquantes (ex. Tour Eiffel).
- Concrètement, cela s'exprime par : une reprise d'activité physique (Je cours pour ma forme) ; un engagement bénévole (Télévie, gestion des costumes pour les fêtes médiévales,...) ; l'ouverture à une communauté au-delà de l'église, l'alphabétisation, l'affirmation d'une nouvelle identité de « comédienne » ; revalorisation de l'image auprès des petits-enfants; autonomie accrue (consultations médicales prise en charge seule).
- Progression observée via la régularité : capacité d'adaptation, de planification et d'anticipation.
- Difficultés rencontrées : les retours tardifs, le matériel, les protocoles santé, l'intensité des sorties, des incidents possibles autour d'œuvres sensibles, dynamique « comparative » entre pairs et jugements.

Réflexions :

- > La valorisation institutionnelle est axée sur la quantité et la programmation « tendance » plutôt que sur l'impact social de l'action du Cc. De la même manière, la communication externe du Cc met en avant le « remplir la salle » et insuffisamment les transformations à long terme.
- > Besoin de mieux documenter et raconter les transformations (au-delà de la seule programmation et du taux de remplissage).

Financement

- Sur fond propre
- Comparé aux MJ et CEC, les Centres culturels ont accès à peu de dispositifs dédiés aux publics éloignés de la culture.

En savoir plus

[Site internet du 38](#)

Contact : Emilie Lavaux, directrice